



Hillary Clinton, la « Reine du Chaos » et la menace de la troisième guerre mondiale

Par [Diana Johnstone](#) et [Maidhc Ó'Cathail](#)

Mondialisation.ca, 16 juin 2016

counterpunch.org 10 mars 2016

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Maidhc O Cathail s'entretient avec Dian Johnstone au sujet de son dernier livre **Hillary Clinton, la « Reine du Chaos »**

Maidhc O Cathail. 1. Dans votre dernier livre, vous appelez Hillary Clinton la « Reine du Chaos. » Pouvez-vous expliquer pourquoi vous avez choisi ce sobriquet péjoratif pour décrire Hillary ?

Diana Johnstone. En un mot, la Libye. Hillary Clinton était si fière de son rôle majeur dans le déclenchement de la guerre contre la Libye qu'elle et ses conseillers avaient initialement prévu de l'utiliser comme base d'une « doctrine Clinton », ce qui signifie une stratégie de changement de régime façon « smart power », comme un slogan de la campagne présidentielle.

La catastrophe libyenne m'a effectivement inspiré d'écrire ce livre, ainsi que le danger croissant d'une guerre avec la Russie.

La guerre engendre le chaos, et Hillary Clinton a été un défenseur avide de toutes les guerres d'agression des États-Unis au cours du dernier quart de siècle. Ces guerres ont dévasté des pays entiers et provoqué une crise de réfugiés ingérable. La seule chose qu'a produit « l'expérience en politique étrangère » tant vantée d'Hillary est le chaos.

MOC.2. Que diriez-vous aux femmes qui veulent voir Hillary comme présidente, parce qu'elle est une femme ? Vous affirmez que « éviter la troisième guerre mondiale est un peu plus urgent que « prouver » qu'une femme peut être président des États-Unis. » Pourquoi croyez-vous que Hillary est susceptible de déclencher la troisième guerre mondiale ?

D.J. Il y a deux questions ici. Quant à la deuxième partie, je ne crois pas que quiconque déclenchera volontairement la troisième guerre mondiale. La situation actuelle ressemble plus à celle qui a précédé la Première Guerre mondiale, lorsque les grandes puissances étaient armées et prêtes à en découdre lorsqu'un incident a mis le feu aux poudres. Depuis que Gorbatchev a naïvement mis fin à la guerre froide, les États-Unis avec leur surarmement colossal ont encerclé de manière active la Russie avec les systèmes d'armes, des exercices militaires agressifs, l'expansion de l'OTAN. Dans le même temps, au cours des dernières années, la diabolisation de Vladimir Poutine a atteint des niveaux de propagande

de guerre. Les Russes ont toutes les raisons de croire que les États-Unis se préparent à la guerre contre eux, et prendront certainement des mesures défensives. Ce mélange de préparations militaires excessives et de propagande contre un « ennemi diabolique », peut facilement transformer un incident mineur en une étincelle.

Ma réponse à la première partie de la question est que « voter pour Hillary parce qu'elle est une femme » n'a aucun sens pour moi. Oui, les femmes devraient se réunir pour des causes qui affectent les femmes en général : un salaire égal à travail égal, une égale reconnaissance des compétences, le droit à l'avortement et la contraception, les congés maternité et les soins aux enfants, ce genre de choses. Mais Hillary Clinton est un individu, elle n'est pas « les femmes » en général. Les femmes pourraient se battre pour le droit des femmes à être élues président, mais ce droit existe déjà. On ne peut ramener ce droit au droit d'une femme en particulier d'être président.

Etre Président des États-Unis n'est pas un poste purement symbolique. Il implique des pouvoirs essentiels de prise de décision. Hillary Clinton a démontré une capacité de jugement dangereusement mauvaise sur les questions essentielles comme la guerre et la paix. Ce qui devrait la disqualifier.

MOC. 3. Un de vos chapitres est intitulé « Libye : Sa guerre à elle » Compte tenu du rôle clé du pro-israélien Bernard-Henri Lévy à convaincre la France de soutenir les soi-disant « rebelles », pourquoi vous en prendre particulièrement à Hillary pour la destruction par l'OTAN de ce pays d'Afrique du Nord ?

D.J. Bernard-Henri Lévy a déclaré à plusieurs reprises qu'il soutenait l'intervention militaire en Libye 'en tant que Juif', ce qui signifie peut-être qu'il pensait que le renversement de Kadhafi était bon pour Israël. Le gouvernement français a peut-être été motivé par la crainte de voir le régime de Kadhafi créer ou soutenir une monnaie africaine qui pourrait remplacer le franc français CFA soutenu et utilisé dans les anciennes colonies africaines de la France. Mais ni la France seule ni la Grande-Bretagne avec la France n'avaient la capacité militaire pour mener à bien l'opération qui a finalement brisé la résistance libyenne. Les dirigeants des États-Unis étaient divisés, et c'est Hillary Clinton qui a surmonté la réticence du président Obama et du secrétaire à la Défense Gates pour entrer en guerre. Ce sont les États-Unis qui ont fourni les moyens pour détruire la Libye.

MOC.4. Dans le chapitre intitulé « Le Parti de la Guerre » vous écrivez que « puisque le parti de la guerre domine les deux branches du système bi-partite, l'histoire récente suggère que les Républicains vont désigner un candidat suffisamment mauvais pour faire passer Hillary comme une alternative acceptable . » On dirait que vous aviez prévu l'incroyable montée de Donald Trump, non ?

D.J. En fait, non. Mais j'ai effectivement anticipé la montée du principal rival de Trump, Ted Cruz, qui pourrait être pire que Trump. Comme Robert Reich l'a souligné, Cruz est un fanatique d'extrême droite radical, avec des convictions réactionnaires solides, qui ne manquera pas de faire la mauvaise chose. Trump s'exprime à tort et à travers dans tous les sens, si bien qu'on ne sait pas trop ce qu'il ferait. Au moins il semble intéressé à éviter une guerre avec la Russie.

Je n'avais pas prévu pas non plus la montée de Bernie Sanders, et l'enthousiasme qu'il a suscité chez les jeunes à l'idée de nommer une bonne alternative à Hillary Clinton.

Les deux phénomènes montrent la profonde insatisfaction chez les Américains avec le système politique dysfonctionnel du pays.

MOC. 5. Dans « Reine du Chaos » vous avez prédit que « dans l'état actuel des choses, la course présidentielle de 2016 pourrait être un concours entre Haim Saban et Sheldon Adelson. Dans les deux cas, le gagnant serait Israël. » Pourriez-vous préciser ce que représente le « dévouement » de Saban pour une présidence Hillary et ce que cela signifierait pour la politique étrangère des Etats-Unis ?

D.J. Si vous pensez que la politique américaine ne pouvait pas être plus pro-israélienne que ce qu'elle est, attendez de voir Hillary à la Maison Blanche. Depuis que Haim Sabam a promis de dépenser « autant que nécessaire » pour la faire élire, Hillary Clinton a promis d'inviter Netanyahu à la Maison Blanche dès son premier mois de mandat, et de profiter de l'occasion pour « réaffirmer les liens indestructibles d'amitié et d'unité » entre l'Amérique et Israël, et de tout faire pour détruire le mouvement Boycott-Désinvestissement-Sanctions (BDS). Elle continue de faire écho aux dénonciations israéliennes de l'Iran comme un « État terroriste » dangereux. Auparavant, elle a assimilé la critique de la politique israélienne à « l'antisémitisme » et a blâmé la population de Gaza pour les agressions israéliennes sur leur territoire misérable.

Les présidents précédents, y compris Obama, ont souvent eu leurs moments d'exaspération devant le comportement incontrôlable d'Israël. Avec Hillary, il semble qu'il n'y aura pas d'objection à la poursuite de la destruction israélienne de Gaza ou même à des attaques sur l'Iran. Elle est parfaitement en accord avec la politique tacite d'Israël de détruire et de démembrer la Syrie.

MOC.5. Lorsqu'on lui a demandé quelles femmes dans le monde l'ont « inspirée », Hillary a cité *Pussy Riot*. Qu'est-ce que cela nous apprend sur Hillary ? Et qu'est-ce que cela signifie pour les relations U.S-Russie ?

D.J. Pouvez-vous imaginer Hillary dans une orgie avec Bill dans un musée, comme l'anarchiste radical Nadezhda Tolokonnikova l'a fait au cours d'une de ses performances artistiques de protestation contre le système ? Une « inspiration » ? Comme cela est souvent le cas, Hillary ne dit pas la vérité, mais saisit l'occasion pour montrer combien elle est anti-Poutine. Le plus drôle est que Tolokonnikova a récemment exprimé sa préférence pour Bernie Sanders.

MOC.6. Si la soi-disant « responsabilité de protéger », ou R2P, est censé être le socle de la politique étrangère d'Hillary, pouvez-vous expliquer pourquoi ce ne serait pas bon pour les droits de l'homme dans le monde ?

D.J. La catastrophe libyenne a prouvé à la plupart du monde – mais pas à Hillary – que la R2P est une doctrine dangereuse. Soi-disant pour 'protéger' certains rebelles islamistes à Benghazi, l'intervention R2P de l'OTAN a totalement détruit la ville moderne de Syrte, a assuré la couverture d'un lynchage raciste de la population noire de la Libye, a tué des milliers de civils et a laissé le pays en ruines.

R2P peut avoir un sens s'il existait véritablement une force de police internationale neutre, sachant intervenir sur la base d'éléments solides, de preuves non biaisées. Ce qui n'est très certainement pas le cas.

Dans le cas de la Libye, la preuve de l' « urgence humanitaire » a été fabriquée par les opposants internes au régime et relayée dans le monde par les grands médias dociles. Elle était presque entièrement fautive, mais les sources contradictoires ont été ignorées. (Voir Maximilian Forte, *Slouching Towards Sirte : NATO's War on Libya and Africa*)

Avec la rapport des forces actuel dans le monde, la R2P ne peut être imposée que par une grande puissance sur une plus petite, selon la propre interprétation de la grande puissance des événements qui se déroulent chez le plus petit. En réalité, la R2P est simplement utilisée par les États-Unis contre les régimes qui ne leur plaisent pas, point.

MOC.7. Vous écrivez que le Nobel de la paix, Barack Obama « a continué à surpasser même ses prédécesseurs dans des guerres inutilement agressives - avec des moments d'hésitation, cependant, que nous ne pouvons pas attendre de Hillary ». Qu'est-ce qui vous fait croire que Clinton serait moins hésitante qu'Obama à employer la force militaire ?

D.J. C'est simple : chaque fois qu'Obama a hésité, Hillary ne l'a pas fait. Elle a exhorté la guerre en Libye, une zone d'exclusion aérienne en Syrie, et dans tout ce qu'elle dit, aurait appelé à une action plus forte contre la Russie lorsque son ancienne porte-parole Victoria Nuland était à la tête du coup d'Etat anti-russe à Kiev. Son gloussement sur l'assassinat bestial de Kadhafi montre une absence de tout sentiment humain pour ses adversaires. Elle les rejette comme des sous-hommes. En plus de son absence de compassion, elle semble n'avoir aucun doute quant à la capacité ultime des États-Unis à l'emporter dans tout conflit armé - ce qui est plus dangereux que tout. Elle est prête à pousser tout adversaire dans ses derniers retranchements, apparemment certaine que le « méchant » va reculer - même si celui-ci se trouve être une Russie dotée de l'arme nucléaire.

Obama n'a apparemment pas l'assurance de Hillary. Son recours abondant aux drones meurtriers reflète la reconnaissance des militaires aux limites des forces terrestres américaines. Il a été sous la pression constante du Parti de la Guerre. Parfois, il a résisté à leur pression, comme dans le cas des armes chimiques en Syrie, après que Kerry ait remplacé Clinton au poste de secrétaire d'État.

MOC.8. Dans votre dernier chapitre intitulé « Le Parti de la Guerre » vous écrivez que « la montée de Hillary Clinton devrait démontrer clairement l'échec total de l'attachement au Parti Démocrate comme le « moindre mal ». Mais si le démagogue Donald Trump se retrouve face à Hillary, pensez-vous qu'il sera possible de convaincre les électeurs qu'elle n'est pas le moindre mal ?

D.J. A priori, cela paraît impossible. Qui sait, peut-être que Trump fera du risque de guerre un enjeu majeur. Mais il me semble maintenant qu'un duel électoral entre Donald Trump et Hillary Clinton se décidera à un niveau viscéral, et non sur des questions de programme politique.

Je peux me tromper, mais la politique étrangère semble être une préoccupation mineure dans cette élection, même si elle devrait être une préoccupation majeure. Trump horrifie l'élite, mais les commentaires sur Internet montrent que l'hostilité envers Hillary atteint un point explosif. Une hostilité qui sera renforcée si Bernie Sanders perd la nomination à la suite de ce qui ressemblerait à une tricherie. De la façon dont les choses se passent, l'élection de Novembre risque d'être une course entre les deux personnes les plus détestées des États-Unis.

MOC.9. Vous proposez un « Parti de la paix » comme une alternative au « Parti de la Guerre » qui domine dans les deux branches du système bi-partite. Vous proposez deux femmes admirables pour servir dans le cadre d'une « équipe de la paix » pour soutenir un « candidat de la paix », à savoir, Cynthia McKinney et Coleen Rowley. Tout les oppose aux femmes avec lesquelles Hillary elle-même s'est entourée, comme Madeleine Albright, Suzanne Nossel, Susan Rice, et Samantha Power, n'est-ce pas ? Pensez-vous qu'un jour le peuple américain deviendra suffisamment conscient pour savoir faire la différence ?

D.J. Par Parti de la Paix, je veux dire quelque chose de plus large qu'un parti politique. Je veux dire un réseau de personnes bien informées, avec des principes, qui ont l'intention de sauver le pays et le monde de ce qui est devenu une politique incroyablement arrogante de domination globale. La difficulté est que les soi-disant néoconservateurs et les interventionnistes libéraux ont plus ou moins pris le contrôle du Département d'Etat et ont récemment purgé le Pentagone. Le Parti de la Paix pourrait être composé de diplomates, d'universitaires, d'officiers militaires, de politiciens, d'éditeurs. Je suggère que tous ceux qui veulent éviter la troisième guerre mondiale ont besoin d'étudier l'exemple des néo-conservateurs, qui, à travers un réseau de *think tanks*, d'éditoriaux, d'intérêts financiers et d'infiltration de la branche exécutive ont pris le contrôle de l'appareil de prise de décision. Ce processus peut-il être inversé, et si oui, comment ? Ce n'est pas à moi de répondre à cette question. Mais elle doit être posée.

Au niveau populaire, le Parti de la paix pourrait être construite sur des exigences économiques : réduire le budget militaire fou afin de financer les activités domestiques utiles et productives, fermer les bases militaires superflues, arrêter l'expansion de l'OTAN pour conquérir le monde, cesser de subventionner Israël à hauteur de trois milliards de dollars par an. Les richesses des Etats-Unis, son peuple et l'avenir du pays sont gaspillés pour mener des guerres de plus en plus destructrices. Le véritable ennemi est le complexe militaro-industriel américain, qui survit et se développe parce que le gouvernement lui garantit des profits sur les investissements financiers. Si le peuple américain étaient pleinement conscient de tout cela, le Parti de la Paix se développerait naturellement.

Entrevue originale en anglais :

[Hillary Clinton: the Queen of Chaos and the Threat of World War III](#), Counterpunch, le 10 mars 2016.

traduction VD pour [le Grand Soir](#)



Hillary Clinton. La Reine du Chaos

Prix : 19 euros

Référence : 978-2-915854-85-5

Format : 14 x 21

Nombre de pages : 232

<http://editionsdelga.fr/portfolio/diana-johnstone/>

La source originale de cet article est counterpunch.org

Copyright © [Diana Johnstone](http://DianaJohnstone.com) et [Maidhc Ó'Cathail](http://MaidhcO'Cathail.com), counterpunch.org, 2016

Articles Par : [Diana Johnstone](http://DianaJohnstone.com) et [Maidhc Ó'Cathail](http://MaidhcO'Cathail.com)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca